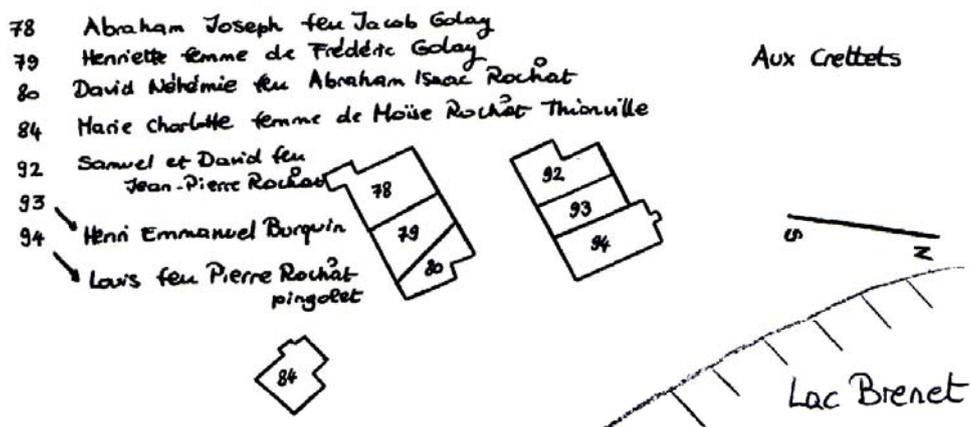


Chez le Sapeur

Voici ce que nous avons déjà pu dire de cette maison dans notre ouvrage sur le cadastre des Crettets :

19. Chez Louis Etienne. Maison très ancienne constituant le noyau de base des Crettets. Le voisinage, en 1812, était constitué de trois bâtiments distincts, les nos 92, 93 et 94.



L'enquête de 1837 révèle les propriétaires un quart de siècle plus tard :

N^o 332
 Eabl. 22

40.

188.

92

Jean I
 veat

Rochat, Ferdinand feu Louis Beau.

une maison, une maison d'habitation, groupée
 et vivante.

Située au Tableau & au Stand.

Prix de Revient fr. 2/100 -

Conservation à l'age plus de 100 ans.

Value locative présumée fr. 24

de la ville d'une portion fr. 16. -

Prix de vente présumé fr. 500. -

Juste valeur fr. 800.

C. Bâtiment comprend un rez-de-chaussée où
 il y a une cuisine & une chambre à cheminée &
 à l'étage une chambre & un réduit. Charpente faite
 (distribution d'officiers).

N des provinces verbales. Cont. du cadastre

28

N. 230
Eab. 23

192

84

Section III bise

Rochat, David Joseph, sergent
major Paul la Gendarmurie

Avec fectels, une maison d'habitation,
grange et écurie plus un four.

Portique au Tableau & au Stan.

Prix de Revient fr. 6200.

Conservation 6 aya, plus de 50 ans.

Valeur locative présumée fr. 50.

Prix de vente présumé fr. 3000.

Juste valeur fr. 4400.

Ce bâtiment comprend un rez-de-chaussée et
un étage bien bâtis, où il y a deux cuisines,
deux chambres à cheminée & deux caves; très-
bonne distribution, bon sol, bonne construction.

N. 231
Eab. 23

9

93

Section II
cote

Rochat, Louis Frédéric par tout,

Avec fectels, une maison d'habitation,
grange et écurie.

Portique au Stan. & au Tableau.

Prix de Revient fr. 1920.

Conservation 5 aya, plus de 50 ans.

Valeur locative présumée fr. 20.

Prix de vente présumé fr. 800.

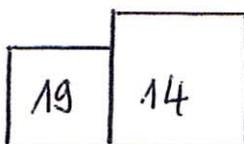
Juste valeur fr. 1200.

Ce bâtiment comprend un rez-de-chaussée et
un étage bâtis; assez bonne distribution, bonne
construction.

Rochat

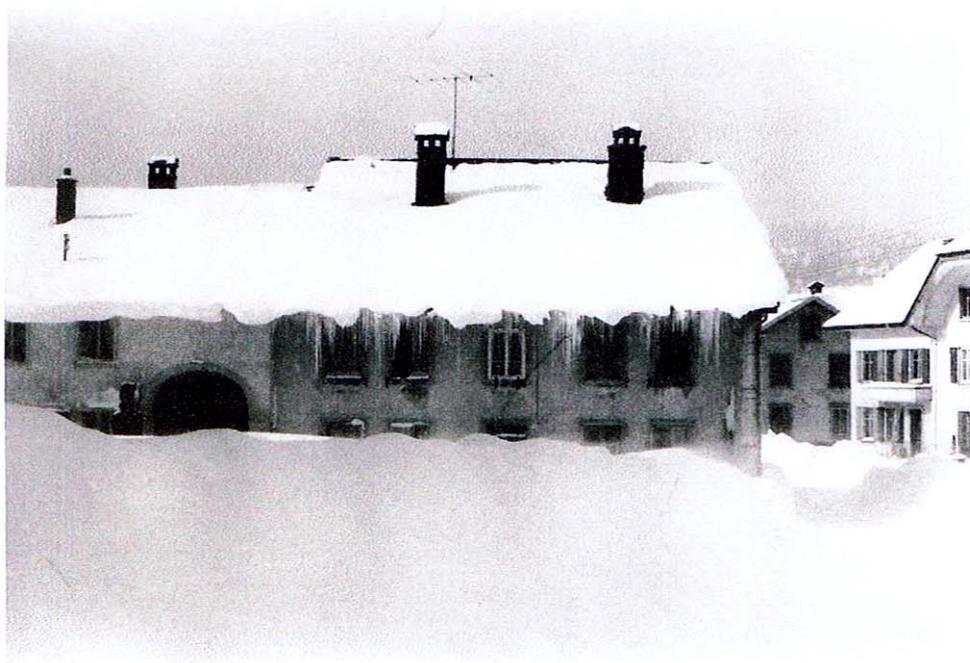
Entre 1837 et 1872, la partie du voisinage portant le no 93, avec une cuisine entièrement borgne, est rattachée au no 94 qui absorbera la cuisine borgne sans que celle-ci ne soit supprimée. Et sauf erreur, en 2003, elle existe encore, simplement, afin de donner un peu de lumière, la cheminée a été obstruée par une verrière.

Nous nous trouvons donc en 1872 avec deux bâtiments seuls pour le voisinage.



Le 19 est possédé par François Edouard fils de François Golay, le 14 par Joseph Rodolph feu Ferdinand Rochat. Le bâtiment sera repris bientôt par son fils. Se peut-il que Ferdinand Rochat, avant que de devenir propriétaire du 14, on ne sait à quelle époque, l'ait été du bâtiment 92 en 1837 ? On sait qu'autrefois les échanges de bâtisses ou de logements furent nombreux, et cela au fur et à mesure des opportunités.

Louis-Etienne, fils de Samuel Joseph Rodolph hérite donc de son père. Il vend le 10 mai 1910 à Emile Louis fils de Ami Louis. Emile Louis Rochat vend en 1915 à Jules Rochat laitier qui donne le bâtiment à son fils Jean en 1957. La bâtisse est propriété actuelle de Lucien Rochat, fils de Jean, dit Louky.



Chez Louis-Etienne, actuellement chez Lucien Rochat. A gauche la maison actuelle du vétérinaire Jean-Marc Rochat, fils de Marc, petit-fils de Marcel dit Bedouille.

* Louis-Etienne Rochat est mort en 1936 dans le canton de Fribourg. Il fut enterré à Berlens / Romont. Ferme à Villarzel Le Giblou.

Suite du folio: ~~498 125~~ 419

497	<i>Rochat</i>		<i>Emile-Sauve fils de Samuel Joseph Rodolphe Emile-Sauve fils de Henri Jeanne-Sauve fils de</i>		<i>19.</i>						
REGISTRE FONCIER	PLAN		NOM LOCAL et désignations spéciales	NATURE	SURFACE	BATIMENTS					
	ARTICLE	FOLIO				N°	PRIX par numéro	BORDEREAU industriel	TAXATION	SALETTE de la police	COTES annuelles
					Ares	Francs	Francs				Francs cent
2137	45	25	<i>La Guenetaz</i>	<i>Champ</i>	2754						
2138	45	70	<i>Sur les Grayets</i>	<i>Champ</i>	8186						
2139 3456	46	197	<i>La Guenetaz</i>	<i>Pré</i>	2178 2169						
3458	46	136	<i>Les Crettes, remari</i>	<i>Batiment</i>	037	1700	1930				
3457	46	138	<i>Les Crettes</i>	<i>Pré</i>	2444 2441	1000	1877				
3453	46	114	<i>Les Crettes LGE remari avec</i>	<i>Batiment</i>	196 261	12000 30000	1940 1830				

<i>Jules-Sauve fils de Samuel Rodolphe</i>		MUTATIONS A LA TITULATURE			
		<i>Tout judiciaire à mai 1910</i>	<i>6 mai 1910</i>	<i>R. Renaud, p^{te}</i>	<i>Rochat Emile-Sauve</i>
		<i>30 mai 1910</i>	<i>27 mai 1910</i>	<i>R. Renaud, p^{te}</i>	<i>Emile-Sauve</i>
		<i>Brouillon</i>		<i>Sauve not</i>	<i>Jules-Sauve</i>
					7389 11195 26024

FONDS		MUTATIONS AUX ARTICLES									
PRIX par are	PRIX par numéro	REGISTRE FONCIER article nouveau	SURFACES de parcellement	FOLIO de transport	TAXES parcellem ^t	ACTES TRANSLATIFS		Propriétaires	NUMERO de PRESENTATION		
						genre	date			office	
Francs cent	Francs		Ares cent		Francs						
23	G11			104		<i>Tout judiciaire</i>	<i>1 avril 1910</i>	<i>R. Renaud, p^{te}</i>	<i>Billey Ami-Constant</i>	7380	
13	G21			59		<i>Tout judiciaire</i>	<i>6 mai 1910</i>	<i>R. Renaud, p^{te}</i>	<i>Rochat Alphonse-Julien</i>	7389	
28	G10	12/4	09	-		<i>Mutatis</i>	<i>4. 6. 1951</i>	<i>Dép. Finances</i>	<i>au D. P. p^{te} couts</i>	26024	
28	G9 68		4 48	705	1	<i>Gene Mutatis</i>	<i>23 décembre 1915</i> <i>4. 6. 1951</i>	<i>R. Renaud, p^{te}</i> <i>Dép. Finances</i>	<i>Rochat Emile-Sauve</i> <i>au Renaud p^{te} couts</i>	11195 26024	

On sait que la famille de Louis-Etienne Rochat, dite Chez le Sapeur, habitait autrefois au haut du village, partie de bise.

On ne sait trop à quelle époque le père de Louis-Etienne rachète le bâtiment des Crettets, qui est mis en vente juridique le 10 mai 1910 – l'homme n'était pas très bien avec ses affaires et s'exilera dès cette époque dans le canton de Fribourg -. Ce même bâtiment est donc racheté par Jules Rochat, grand-père du soussigné, le 23 décembre 1915, qui le remet à son fils le 27 mai 1957. Y demeure aujourd'hui, propriétaire, son petit-fils Lucien Rochat dit Loucky fils de Jean.



Autrefois, en période de vacances, venu trouver son cousin à l'étage d'au-dessus loué par le propriétaire Jean à sa sœur Ada et famille, le soussigné a franchi des dizaines de fois cette porte sans s'enquérir que la pierre de taille de celle-ci comportait une date. Il est vrai que celle-ci, taillée sur le linteau, n'est guère visible. Et pourtant...



La date est non seulement peu marquée dans la pierre, mais en plus celle-ci, pour une raison ou une autre, lors d'une remise en place, a été posée à l'envers. Il faut donc retourner celle-ci dans notre galerie de photos pour retrouver l'inscription telle qu'elle figura longtemps sans doute à l'endroit.

Voici donc les initiales probables du constructeur : MDAR et la date de 1674. Cette maison pourrait donc avoir été la première des Crettets, quartier qui, chose miraculeuse, et cela depuis ses débuts, n'a jamais connu l'incendie.



MDAR, des initiales qui correspondent à quelqu'un de nos listages ? Cherchons en l'un des seuls endroits probables, le dimier de 1695, sous Charbonnières. Les Crettets se trouvent en queue de liste. Aucun Moyse. Par contre la paire de frères Michel et David Rochat. Il pourrait donc s'agir de ces deux-là sur lesquels nous n'en saurons jamais plus. A moins que, toujours en queue de liste mais cette fois-ci de l'acte Villadin de 1708, l'on puisse situer aux

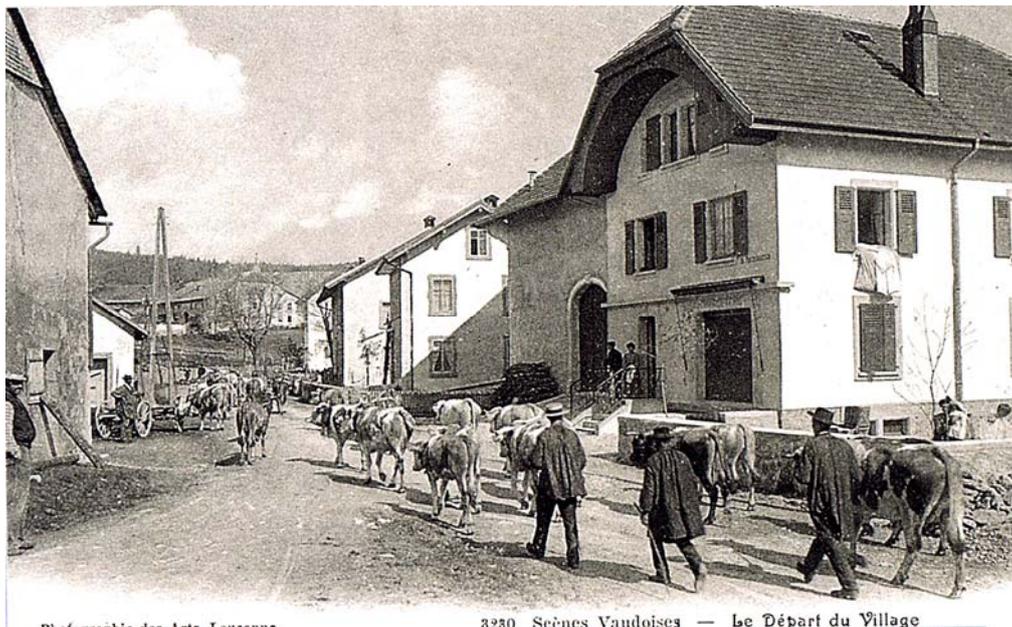
Crettets David Rochat meunier – en Bonport sans aucun doute – et Michel Rochat raiseur – même lieu possible. Quoiqu’il faille aussi tenir compte des établissements situés au village même des Charbonnières, le moulin et la scierie sous-jacente.

On ne dira pas CQFD, tout restant encore à déterminer avec précision.

Quoiqu’il en soit, la maison, dite plus tard du Sapeur, allait passer d’un propriétaire à l’autre tout au long des siècles. Le dépouillement systématique des registres notariaux permettrait peut-être de suivre la trace de tout ce petit monde, ce qui toutefois nous entraînerait trop loin. Contentons-nous donc pour l’heure de découvrir quelques aspects intéressants de cette maison.



Agrandissement d’une photo générale des Charbonnières, vers 1900. Chez le Sapeur figure au milieu de la photo. Un peu plus loin la remise où durent forger les frères Barraud, et au bord du lac, la fontaine des Crettets.



Le passage quasi immuable des troupeaux. A gauche une possibilité que ce soit Louis-Etienne.



Deux bâtiments inséparables. Ils étaient trois autrefois, avec celui du milieu doté d'une cuisine borgne avec la grande cheminée au milieu, ici redevenue à des proportions raisonnables.





C'était le 16 décembre 2017, soit il y a moins d'un an.



La fontaine des Crettets. Elle n'est plus en service aujourd'hui.

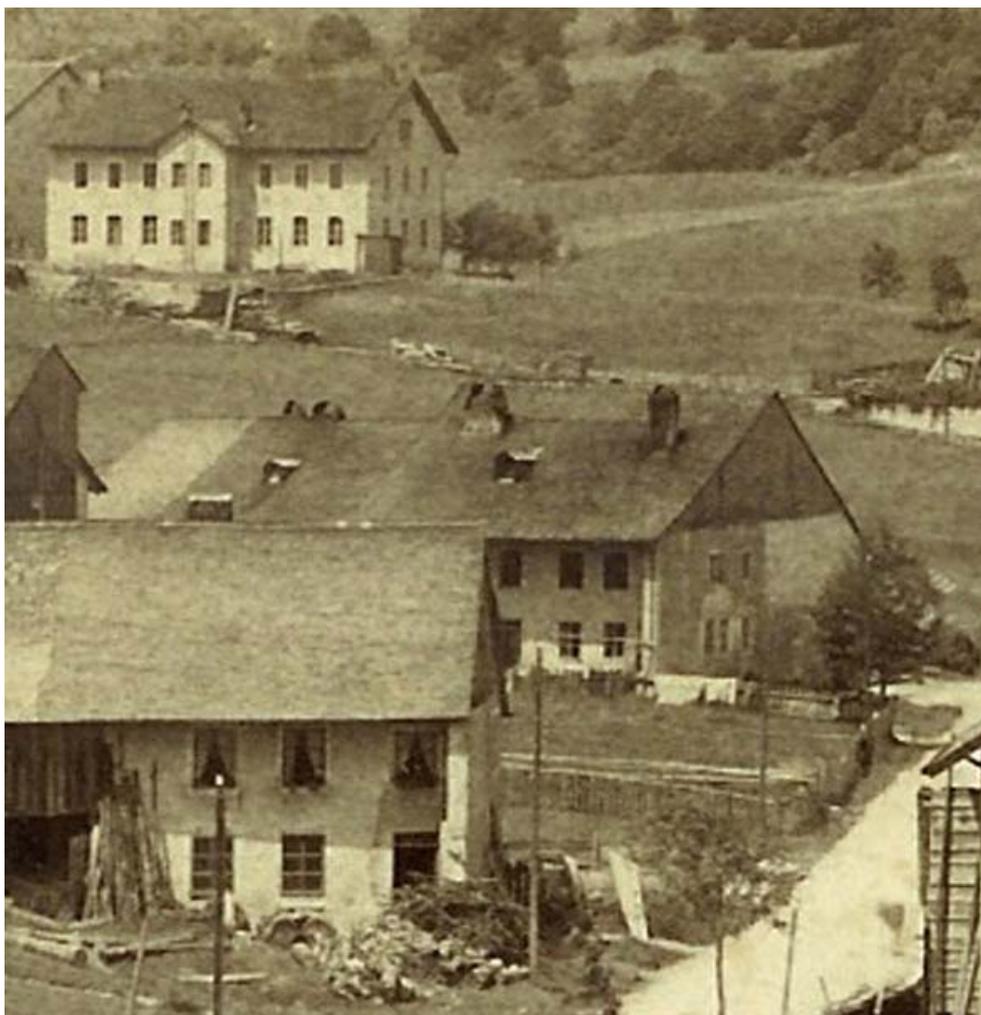


Photo des Charbonnières de 1899. La grande cheminée est toujours visible sur le toit de chez Louis-Etienne. L'homme était amodiateur et marchand de vacherin. Sont-ce des toiles à fromages qui sèchent auprès de sa maison ?



Une décennie plus tard. Des travaux ont eu lieu au niveau du toit.